



Communiqué de presse

Exposition

HARKIS, PORTRAITS AU CAMP DES INVISIBLES *Photographies de Elisa Cornu*

Du 25 septembre au 15 novembre 2008, Galeries de la cour d'honneur des Invalides

A l'occasion de la journée nationale de reconnaissance des Harkis par l'Etat français et le 60^{ème} anniversaire des Droits de l'Homme, le musée de l'Armée présente l'exposition photographique « Harkis – Portraits au camp des Invisibles », composée de 50 clichés de la photographe Elisa Cornu, répartis sous les galeries de la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides, haut lieu de mémoire de l'histoire de France.

Elisa Cornu raconte les harkis du camps de Fuveau dont elle a partagé le quotidien pendant plus d'une année. Son travail de photographe donne lieu à une vision décalée, c'est dans une approche artistique et esthétique qui s'articule autour des concepts de mémoire, d'identité et d'exil qu'elle nous livre son témoignage.

L'actualité a placé ce thème sur la scène médiatique, il n'en a pas perdu pour autant de sa force et de son intérêt. Son travail, au-delà de la technique photographique, apporte au spectateur le recul artistique nécessaire à une réflexion sur l'homme dans ce qu'il a d'universel.

C'est la problématique de la mémoire qui est abordée ici.

Ces photos ont été prises dans des camps, à travers une approche plastique en sortant du statut de la photo documentaire. Elles apportent une résonance face à l'histoire et la mémoire.

- Le **premier volet de l'exposition** présente un travail qui s'est construit sur une année à la **Cité du Brogylum** et comprend une série de **portraits des trois générations** : harkis, enfant, petits enfants.

C'est le jeu entre le réel et le visible.

Les strates du visage composent le reflet de toute l'humanité selon Levinas.

Les portraits témoignent de cette expérience et du questionnement sur la mémoire, sur la reconnaissance et l'altérité, qui donnent forme à des moments vécus inscrits sur leur visage, tels des strates, en les soustrayant à l'insignifiance et à l'oubli.

- Le **deuxième volet - le camps du logis d'Anne**, traite de la dimension du paysage et de la problématique de l'exil.

Par des photographies de paysages du camp abandonné, c'est la poétique de la trace qui inscrit le dialogue entre la présence et l'absence.

Il y a beaucoup à dire face au destin de ces hommes et actuellement le sujet est sur la scène médiatique ; mais c'est par l'émotion artistique qui crée un espace de réflexion et d'interrogation que cette exposition est singulière.

Elisa Cornu :

« Dans le contexte social d'aujourd'hui il est intéressant de montrer une autre facette de cette population. Ces photographies prises dans des camps dans une approche artistique et esthétique, créatrice d'un espace de réflexion visent à sortir du statut de la photo documentaire, apportant ainsi une résonance face à l'Histoire et à la Mémoire.

« L'ignorance » selon KUNDERA, c'est de perdre, mais nous ne revenons pas en arrière ; d'où la nécessité de parler d'une conscience tragique de son temps, afin qu'elle ne soit pas instrumentalisée.

Identité et racine. Ces mots se crispent dans notre société liés à la modernité, mais il s'agit ici de Temps et d'Hommes, donc de Mémoire. »

Contacts avec les média

Service communication

Céline Gautier 01 44 42 53 08

Cgautier-ma@invalides.org

Relations presse

Fanny de Jubécourt

01 44 42 32 34

fdejubecourt-ma@invalides.org

Informations pratiques

L'accès à l'exposition est libre et gratuite, tous les jours de 7h30 à 19h.

Accès par l'Esplanade des Invalides, 129 rue de Grenelle 75007 Paris.

Métro : La Tour Maubourg / Varenne / Invalides – RER C Invalides